

Industrie électrique: Après le Perg, l'Afrique

• Multiplication des missions d'affaires

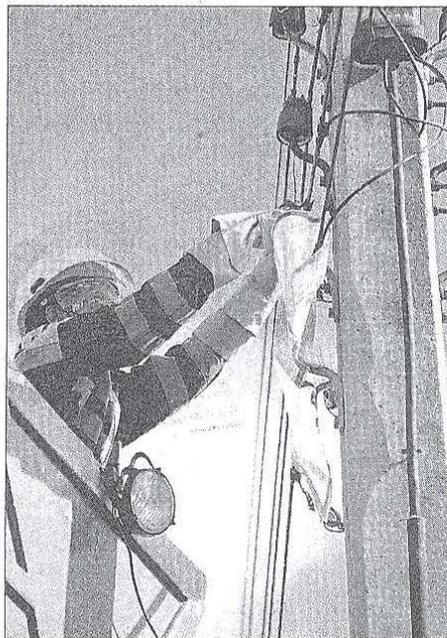
• Vers une application de la compensation industrielle

• Un écosystème en gestation

LE salon Elec Expo ouvre ses portes aujourd'hui! L'événement organisé par la Fédération nationale de l'électricité, de l'électronique et des énergies renouvelables (Fenelec), intervient dans une période charnière pour l'ensemble du secteur. Avec l'achèvement du Perg et la crise dans l'immobilier, des réflexions sont menées par les industriels pour trouver de nouvelles opportunités au niveau national et surtout des débouchés à l'export. Le secteur électrique est d'ailleurs l'un des premiers à avoir franchi le pas de l'internatio-

nalisation vers l'Afrique. Les entreprises du secteur sont présentes depuis quelques années dans plusieurs pays africains, notamment le Sénégal, le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Mali. Aujourd'hui, l'offensive devient de plus en plus structurée. Une vaste opération est menée par la Fenelec. «Le Burkina Faso constitue la première étape de l'Action Lumière lancée du 21 au 27 septembre. Elle est le fruit d'une collaboration public/privé entre Maroc Export et la Fenelec», explique Youssef Tagmouti, président de la fédération.

Cette mission s'est conclue par la signature de plusieurs contrats. Plus de 263 millions de DH sont en jeu entre commandes fermes, encours et promesses. Mieux encore, la Fenelec a pu décrocher un important accord de principe pour l'étude de faisabilité d'une zone industrielle. La plateforme projet comprendra un port sec et sera entièrement dédiée aux entreprises marocaines du secteur et à d'autres entreprises non membres de la fédération, disposant de projets d'invest-



Le secteur électrique a généré un chiffre d'affaires de 8 milliards de DH et 230 millions de DH d'investissements en 2012, selon les données du ministère de l'Industrie (Ph. Archives de L'Economiste)

tissement sur le marché burkinabé. Les professionnels développent également une stratégie pour approcher les marchés anglosaxons.

Dans le cadre du nouveau plan d'accélération industrielle, le ministère de tutelle

de près de 160 entreprises pour 10.200 emplois. Ce tissu a généré un chiffre d'affaires de 8 milliards de DH et 230 millions de DH d'investissements en 2012. Le quart de la production est destiné à l'export. Le secteur englobe plusieurs sous-métiers comme le câblage, le matériel de distribution, les commandes électriques, les instruments de mesure et bien d'autres produits. Malgré que les activités de fabrication de fils et câbles, de matériel de distribution et de commande électrique ne représentent que 31% de l'ensemble du secteur, elles génèrent 72% de la production et 86% des exportations.

Un forum scientifique se tiendra en marge des salons Elec Expo, Ener Event et Tronica Expo à Casablanca. L'événement qui réunira plusieurs experts nationaux et internationaux a retenu la thématique de la «Compensation industrielle dans les secteurs de l'électricité, de l'électronique et des énergies renouvelables au Maroc: un levier de développement économique». Le forum programme un séminaire sur «des startups dans le développement des énergies renouvelables au Maghreb». Une manière d'éclair-

L'autre fédération

DEPUIS mai dernier, le secteur électrique a connu une véritable scission avec la création de la Fédération marocaine de l'électricité (Femadel) qui revendique plus d'une centaine de membres. Elle compte la majorité des grands opérateurs. Elle est présidée par Reda Sekkat, DGA d'Ingelec. Karim Bennis, DG de Nexans, y siège en tant que vice-président.

Les trois acteurs-clés du secteur des composants électriques, à savoir industriels, entreprises d'installation et distributeurs, se sont regroupés en trois associations formant la Femadel pour défendre les intérêts du secteur. La structure a déjà entamé plusieurs discussions avec les pouvoirs publics pour être partie-prenante de l'élaboration de la nouvelle stratégie industrielle. Des réunions ont également eu lieu avec l'ONEE pour régler les problèmes des impayés dont souffrent en particulier les installateurs. Ces deux derniers mois ont connu le déblocage de montants importants (l'équivalent de 2 milliards de DH, selon la Femadel). Une autre rencontre est prévue avec la Douane. La nouvelle fédération compte organiser une tournée au niveau national pour rassembler les doléances des opérateurs. □

et les professionnels plangent sur la mise en place d'un plan stratégique de développement d'écosystèmes performants pour les industries électriques, électroniques et les énergies renouvelables. Une convention dans ce sens doit être signée au cours de cette année. L'objectif est de calibrer les enjeux et les opportunités et de créer une structure de pilotage transversale.

Selon les données du ministère de l'Industrie, le secteur électrique est composé

rer sur les moyens et opportunités des PME dans l'écosystème industriel et énergétique. Pour cette édition 2014, près de 140 exposants et 5.000 visiteurs d'environ une quarantaine de pays sont attendus. □

IL. B.



Industrie électrique

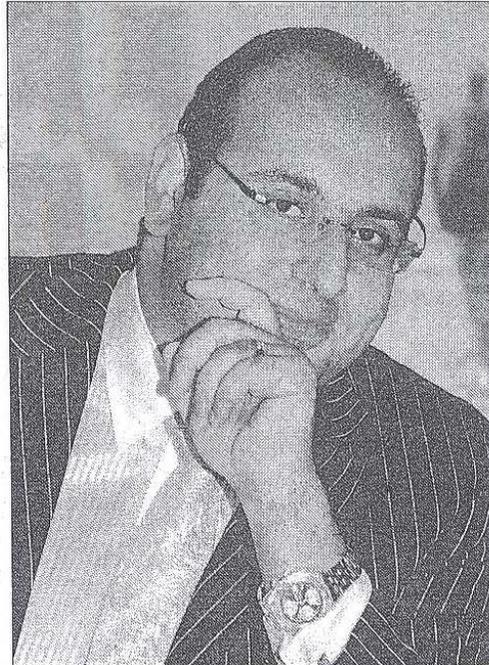
«Les délais de paiement s'améliorent»

• **Importante dotation pour le paiement des fournisseurs en souffrance**

• **Des opportunités d'investissement dans les énergies renouvelables**

- **L'Economiste:** Comment évolue le secteur depuis le début de l'année, en particulier en termes de carnets de commandes et de délais de paiement?

- **Youssef Tagmouti:** Le secteur se porte très bien, les résultats enregistrés par les entreprises ont une tendance croissante, surtout pour les sociétés exportatrices. Ce constat a été confirmé lors de notre tournée organisée dans le cadre de l'Action Lumière 2014. Pour les délais de paiement, toute la profession a accueilli avec beaucoup de satisfaction le contrat-programme signé récemment entre l'Etat et l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE). Ce contrat-programme, qui



Pour Youssef Tagmouti, président de la Fenelec, «le contrat-programme de l'ONEE a permis de donner une grande bouffée d'oxygène à tous les maillons de la chaîne du secteur électrique en soulageant leurs trésoreries» (Ph. Archives de L'Economiste)

consacre une grande partie de la dotation financière à l'absorption des paiements des

fournisseurs en souffrance de l'ONEE et en priorité les PME, a permis de donner une grande bouffée d'oxygène à tous les maillons de la chaîne du secteur électrique en soulageant leurs trésoreries. Cet accord permettra aussi à l'ONEE de réaliser son plan d'investissement très ambitieux, ce qui représente une grande opportunité de développement pour les entreprises du secteur tant au niveau de l'électricité conventionnelle que celle à base d'énergies renouvelables, notamment solaire et éolienne.

- **Quelles sont les opportunités qui peuvent découler de la compensation industrielle pour votre secteur?**

- La compensation industrielle est une véritable opportunité dans la mesure où elle impose aux grands groupes détenteurs de marchés de l'Etat de s'approvisionner en partie sur le marché national ou de fabriquer une partie des composants au Maroc avec des partenaires locaux. Cela permet l'augmentation du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée à travers le transfert de technologie. In fine, la compensation industrielle permet de créer une dynamique

au sein du secteur, de faire émerger de nouvelles industries et de donner de nouvelles opportunités à l'export.

- **Quid des pays d'Afrique anglophone. Est-ce que vous avez une stratégie pour les approcher?**

- Effectivement, ce point est inscrit dans le plan d'action de la Fenelec. Les résolutions de plusieurs réunions internes entre les différentes instances de la fédération convergent vers l'idée de percer les marchés de l'Afrique anglophone, notamment les pays de l'Afrique de l'Est en plus du Ghana et du Nigeria à l'Ouest. Il est même question de prospecter certains pays sud-américains. Intégrer ces marchés rencontre une série d'obstacles, tels que la disparité des mesures tarifaires et non tarifaires, le système de réglementation et de normalisation, ou encore les difficultés de transport et de moyens de communication. □

**Propos recueillis par
Ilham BOUMNADE**